

Damien Dekarz

LA FORÊT COMESTIBLE

Pour des récoltes abondantes
en toute saison



Partie III

Créer une forêt comestible

Le design

Le design est l'art de concevoir, planifier et aménager un lieu (ou autre) pour le rendre le plus efficace en fonction du contexte et des besoins. Le livre que vous tenez entre vos mains est un outil de design qui a pour objectif de vous inspirer dans la conception d'une forêt comestible.

Avant de vous lancer dans la plantation d'arbres fruitiers parfois coûteux, prenez le temps de bien concevoir votre projet.

L'observation

Pour commencer, il est primordial d'observer le lieu attentivement et de prendre en compte les éventuelles ressources déjà en place. Une fois les ressources identifiées, il est important de se poser la question de leurs impacts/utilités sur le terrain et pour votre projet.

Voici quelques exemples d'observations qui peuvent vous permettre de bien concevoir votre forêt comestible :

- **La flore.** Identifiez les espèces végétales présentes sur le terrain et leurs utilités (comestibles, mellifères, bio-indicatrices...).
- **La faune.** Reconnaissez les animaux qui passent régulièrement sur le terrain et leurs impacts (détectez la présence de sangliers, chevreuils, lapins, pies, hérons...).
- **La présence humaine.** Sachez si des humains passent régulièrement sur le lieu (chasseurs, pêcheurs, droit de passage des voisins...).
- **L'eau.** Comprenez comment l'eau circule ou stagne sur le lieu. Observez à tout moment : en hiver, en été, lors de gros orages et lors d'épisodes de sécheresse (présence de ruisseaux, flaques, ruissellement...).
- **Les terrains voisins.** Déterminez ce qu'il y a dans le voisinage et quel sera l'impact sur votre terrain (forêts, habitations, étangs, agricultures, usines...).
- **Climat et microclimat.** Connaissez votre climat général et les différents microclimats de votre lieu (températures minimum et maximum, les zones froides et les chaudes, l'ensoleillement, les vents dominants et leurs puissances...).
- **Les activités passées.** Prenez connaissance des actions qui ont été menées sur votre terrain (agriculture, activités polluantes, terrain de loisir...).
- **Le sol.** Creusez quelques trous et regardez votre terre (humus, vie, pierre, argile, sable...).
- **Vos ressentis.** Baladez-vous, écoutez, sentez et regardez le décor. Quels sont les endroits agréables, jolis, où vous vous sentez bien ? Regardez aussi ce qui est désagréable et moins beau...

Selon vos observations, vous devrez faire les choix qui vous correspondront le mieux :

- Consommerez-vous des plantes et fruits sauvages ?
- Devrez-vous clôturer une partie du jardin pour éviter les dégâts causés par des sangliers ?
- Autoriserez-vous la chasse sur votre terrain ?
- Allez-vous créer une mare et stockerez-vous de l'eau ?
- Mettrez-vous une séparation pour vous protéger du voisinage ?
- Utiliserez-vous une serre pour les végétaux sensibles au froid ?
- Pourrez-vous profiter d'arbres fruitiers plantés par l'ancien propriétaire ?
- Profiterez-vous d'une terre fertile rapidement ou faudra-t-il patienter ?

Pour une personne débutante, la quantité d'informations utiles peut paraître énorme, mais vous pouvez avancer doucement et découvrir votre environnement au rythme souhaité. Plus les connaissances sont limitées, plus il est conseillé d'avancer doucement pour éviter de faire des erreurs coûteuses. Planter des arbres inadaptés et au mauvais endroit n'est pas totalement irréversible mais, selon le coût de chacun d'eux, cela peut avoir un impact sur votre budget et vous aurez peut-être du mal à couper un arbre que vous aurez planté et entretenu durant des années.



Les bogues qui entourent les châtaignes sont très piquantes. Si vous aimez vous balader pieds nus dans le jardin, il est déconseillé d'y planter des châtaigniers.



Les châtaignes, comestibles, ressemblent aux marrons d'Inde, non comestibles. Les deux tombent au sol à la même époque de l'année. Pour rendre les récoltes plus simples, il est préférable de ne pas planter de châtaigniers (*Castanea sativa*) à proximité des marronniers (*Aesculus hippocastanum*).



À droite, la châtaigne possède une petite pointe blanche filandreuse. À gauche, le marron d'Inde n'en a pas.

L'objectif

L'objectif que vous vous fixez est déterminant dans le choix de conception de votre forêt comestible. Si vous envisagez une activité commerciale à plein temps, vous ne réaliserez pas le même design que pour un projet d'autonomie et de préservation de la biodiversité auquel vous accorderez peu de temps. Donc, avant de planter ou semer des arbres, prenez bien conscience de cet objectif.

Voici quelques questions utiles à vous poser :

- Combien de temps pourrez-vous consacrer à votre forêt comestible ?

- Voulez-vous vendre des fruits ou nourrir votre famille ?
- Choisirez-vous une majorité d'arbres productifs rapidement avec une durée de vie plutôt courte ou des arbres qui seront lents à produire mais qui nourriront vos enfants et petits-enfants ?
- Voulez-vous faire un potager ?
- Voulez-vous élever des animaux ?
- Avez-vous de l'espace pour héberger des arbres non comestibles ?
- Quelle quantité d'ensoleillement et d'ombre souhaitez-vous avoir à terme ?
- Le projet est-il compris et validé par tous les habitants et propriétaires du lieu ?
- Quelle place souhaitez-vous laisser au monde sauvage et à la biodiversité ?

Selon les réponses, il faudra adapter la conception. Si la première année vous plantez beaucoup d'arbres achetés en pépinière, il est possible que l'arrosage en cas de sécheresse et canicule vous demande beaucoup de temps le premier été. Si vous semez des noyaux, les arbres seront autonomes en eau, mais les récoltes commenceront au minimum cinq ans plus tard. Si vous plantez des noix ou des châtaignes, il faudra attendre dix ans (à moins de faire des greffes, voir « La greffe », p. [XXX](#)).



Une forêt comestible avec une implantation en croissant bien positionnée autour de l'habitation permet de couper les vents froids, protégeant ainsi la maison et le reste du jardin. Cette disposition rend possible un agréable microclimat en automne, hiver et printemps puisque le soleil bas rayonne sur l'ensemble.

En été, lorsque le soleil sera à son zénith, cela ne changera rien à la chaleur (même si la forêt dégage un peu de fraîcheur). Pour profiter du jardin, vous pourrez installer un hamac à l'ombre de vos arbres fruitiers.

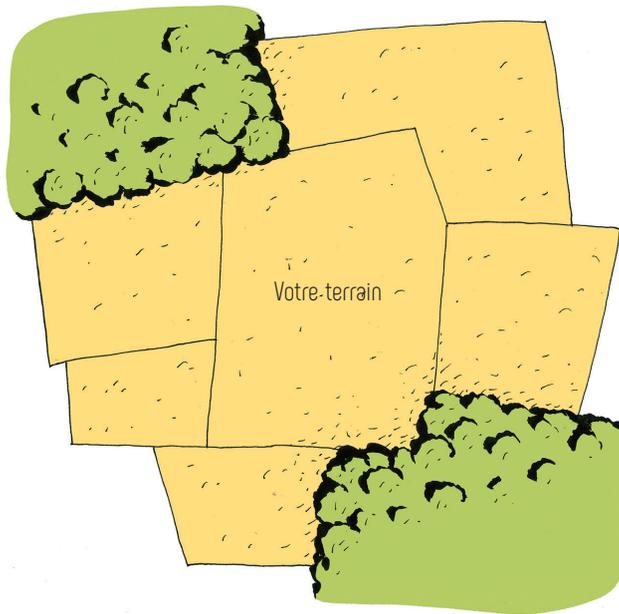


Comme sur le schéma précédent, la végétation en croissant crée un excellent microclimat, idéal pour les plantes potagères. Ce modèle permet de diminuer les besoins en eau en limitant le vent, qui est un élément très asséchant. Il permet également de prolonger les périodes de production grâce au piège à chaleur que représente la haie.

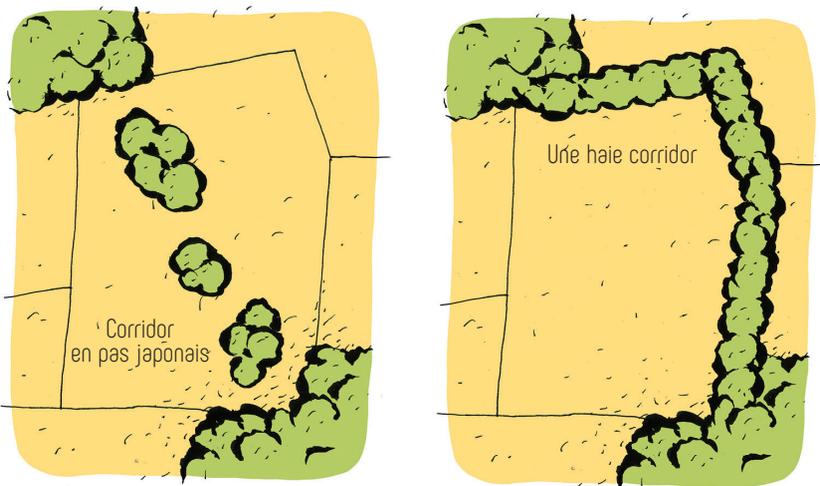
Un corridor écologique

Un corridor écologique est une sorte de couloir permettant la circulation de la biodiversité. Pour se déplacer correctement, les écureuils ont besoin de trouver des arbres proches les uns des autres. Les grenouilles et tritons requièrent des points d'eau.

Lors de la conception de votre forêt comestible, il est important de prendre en considération les écosystèmes déjà présents sur le terrain et sur les terrains voisins. Une fois que vous les avez analysés, il pourra être nécessaire de créer des corridors afin que la vie puisse circuler sur votre lieu.



Il est possible que votre terrain possède des bordures en contact avec des forêts différentes mais qu'il ne permette pas une bonne circulation du vivant entre ces lieux de biodiversité.



À gauche : Il est possible de créer un corridor « en pas japonais » avec des touffes d'arbres proches les unes des autres. Beaucoup d'animaux, de semences et de spores arriveront à franchir les petits espaces entre chaque lieu protecteur. Le lien entre les deux forêts existera grâce à ces échanges.

À droite : En installant judicieusement une haie, il est possible de créer un corridor écologique permettant la circulation des animaux et des végétaux entre les deux forêts.

Sachant qu'en France nous avons asséché et abîmé la majorité des zones humides, il est important de recréer des écosystèmes humides. Si le contexte le permet, créez des mares pour permettre aux libellules, aux crapauds, aux tritons de passer chez vous pour s'y reproduire. Contrairement à ce que beaucoup d'entre nous pensent, un point d'eau riche en biodiversité ne cause pas de problèmes de moustiques.



Massette à larges feuilles.

Les points d'eau permettent de cultiver de nombreuses plantes comestibles : massette, cresson officinal, menthe aquatique, épière des marais, riz, lentille d'eau...

Le sol

Le sol et sa fertilité, voilà un sujet passionnant et inépuisable. D'ailleurs, il s'agit d'un sujet sur lequel il faut rester prudent tant il reste de mystères à découvrir. Dans chaque centimètre carré de terre se trouvent plusieurs milliards de micro-organismes, et nous ne savons presque rien sur leurs interactions et le fonctionnement global de ces mini-écosystèmes. Il me semble donc nécessaire de rester humble et prudent sur les affirmations. Cependant, je vous propose ici une vision du sol qui vous permettra de collaborer avec celui-ci afin d'obtenir un maximum d'efficacité en évitant certaines erreurs.

L'approche qui m'a permis de transformer des terres ingrates en terres fertiles peut se résumer en une simple phrase : **Les plantes créent le sol et la vie permet la fertilité.**

Les plantes, grâce à la photosynthèse, créent de la matière organique qui couvre le sol et nourrit la vie. Les organismes vivants s'alimentent (grâce aux plantes) et fertilisent la terre, permettant aux végétaux de mieux se développer. Ceci est un cercle vertueux qui a fait ses preuves durant de nombreux millénaires. Grâce à ces connaissances simples, il est facile de comprendre que la forêt comestible entre parfaitement dans cette boucle vertueuse et qu'il devient inutile de s'inquiéter quant à la fertilité.

Même s'il y a peu de soucis à se faire pour un jardin-forêt déjà bien implanté, certaines connaissances supplémentaires que nous allons évoquer peuvent aider lors de sa conception.



Les consoudes nourrissent de nombreux pollinisateurs avec leur belle floraison. Les arbres poussent très bien en compagnie de ces jolies plantes. De plus, celles-ci sont capables de puiser les minéraux en profondeur et de les remonter dans leur feuillage, qui devient alors un excellent fertilisant.